

VIIÈ DIMANCHE APRES LA PENTECÔTÈ,

Chaque arbre est connu par ses fruits.

(S. Luc, VI. 44.)

Le grand enseignement que nous donnent les offices du jour, c'est que la vie du chrétien fidèle doit s'affirmer par les bonnes œuvres. La foi représente les fondations ; mais un édifice ne doit pas s'arrêter aux fondations, de nombreuses pierres doivent y être continuellement ajoutées jusqu'à ce qu'il s'élève, complet dans toutes ses parties, suivant le plan de l'architecte. De même nous ne devons pas nous contenter des fondations de la foi, mais, coopérant avec les grâces que Dieu nous donne, nous devons toujours nous efforcer de ressembler au modèle placé devant nous par le divin architecte, Notre-Seigneur J.-C. ; et ajouter toujours vertu sur vertu, jusqu'à ce que nous apparaissions devant Dieu pour recevoir la récompense de nos bonnes actions. La foi est la racine, et la racine doit croître dans un arbre, et faire éclore non seulement des feuilles et des fleurs, non seulement des pieuses pensées et de belles paroles, mais le fruit des bonnes actions, le fruit d'une vie dépensée conformément aux maximes de notre sainte foi.

Notre-Seigneur nous dit que chaque arbre est connu par ses fruits, car il n'y a pas de bon arbre qui produise de mauvais fruits, et de mauvais arbre qui produise de bons fruits. Ainsi l'ardeur de notre foi se manifestera par notre vie. Si nous trouvons que notre vie est conforme à ce que nous enseigne notre foi, nous pouvons être sûrs que votre foi est vivante et non morte. "Par leurs fruits nous les connaissons." Hélas ! que le grand nombre de ceux qui s'intitulent chrétiens, font de leur vie un argument contre la foi pour ses ennemis. Il y a aussi les sans souci, les tièdes qui ne sont pas un véritable scandale, mais qui cependant manquent de beaucoup aux épreuves que Notre-Seigneur les soumet. En eux nous voyons beaucoup de feuilles, même des fleurs, mais le fruit manque, ou, du moins il est gâté et pourri, faute d'ardeur et de bonne intention. Peut-être, ils parleront de leur foi, comme s'ils pensaient être les catholiques les plus zélés du monde, mais si nous regardons leurs actes nous les trouvons bien différents de ce que leur langage nous faisait attendre d'eux. Combien, par exemple, sont prêts à défendre par le raisonnement la doctrine de la présence réelle qui ne pensent jamais à faire une visite au Très Saint Sacrement et qui, même, ont peut-être manqué à leur devoir pascal !

Je crains qu'il en soit toujours ainsi, les belles paroles coûtent peu et les bonnes résolutions sont faciles à prendre ; mais il est plus difficile de les tenir. Mais écoutez l'avertissement de Notre-Seigneur : "Chaque arbre qui ne produit pas de bon fruit sera coupé et jeté dans le feu." Notre bonheur éternel dépend de nos actions. Notre foi seule ne nous sauvera pas. Elle est nécessaire